



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Synergies Chine n° 11 - 2016 p. 177-188

Enjeux des corpus oraux pour l'enseignement universitaire du français langue étrangère en Chine – L'exemple de la base de données CLAPI¹

XU Rixuan

Université des Langues étrangères de Dalian, Chine
rixuan@hotmail.com

ZHANG Chang

Université des Langues étrangères de Dalian, Chine
508190207@qq.com

Résumé

Dans le domaine de l'enseignement universitaire du français langue étrangère (FLE) en Chine, l'un des sujets d'étude qui, actuellement, suscite les discussions les plus vives tant en didactique qu'en méthodologie concerne le choix des supports pédagogiques le mieux adaptés aux besoins des étudiants chinois. Les corpus oraux permettraient de nouvelles pistes d'exploitations par les didacticiens et les enseignants en FLE. Avec une enquête d'entretiens auprès des professeurs de français de l'Université des Langues étrangères de Dalian, nous tentons donc d'analyser la pertinence et la possibilité de l'utilisation des documents authentiques de la base de données CLAPI (Corpus de Langues Parlées en Interaction) pour l'enseignement du FLE en Chine, ainsi que les avantages et les limites de ce nouvel outil dans leur usage pédagogique.

Mots-clés : enseignement du français langue étrangère (FLE), document authentique, corpus oral

探索口语语料库在中国大学对外法语教学中的应用——以CLAPI语料库为例

摘要：为促进中国学生的法语学习，法语界对教学资料的选择和使用的讨论层出不穷。作为真实语料的一种，口语语料库引起了许多教学法专家和法语教师的关注和探索。本文在语料库语言学的启发下，以CLAPI法语交际口语语料库为例，探讨真实语料和口语语料库在中国法语教学的价值。通过在大连外国语大学与法语教师进行的访谈调查，分析阐述CLAPI作为法语教学新工具呈现的优势与不足。

关键词：对外法语教学，真实语料，口语语料库

The research of oral corpus in teaching French as a foreign language in Chinese universities - A case analysis of the CLAPI

Abstract

In the circle of teaching French as a foreign language (FLE) in china, many discussions about the selection of teaching materials have been done thousands of times. As a kind of real oral documents, the oral corpus drew great attention by experts

and teachers as a new exploration in FLE. Inspired by corpus linguistics, this study attempted to explore the potential teaching value of authentic documents and oral corpus of the database CLAPI (corpus of spoken languages in interaction) in the teaching of FLE in china. Based on the interviews with French teachers of Dalian University of Foreign Languages, this study analyzed the advantages and limitations of this new education tool.

Keywords: teaching French as a foreign language (FLE), authentic document, oral corpus

Introduction

Dans le domaine de l'enseignement universitaire du français langue étrangère en Chine, la transition entre la méthode traditionnelle chinoise et les nouvelles approches occidentales suscite beaucoup de réflexions didactiques et de discussions. D'un côté, en Chine la méthode traditionnelle occupe toujours une place primordiale dans l'enseignement des langues, centré sur les manuels officiels et sur les connaissances académiques considérées comme la « culture savante » ; de l'autre côté, les besoins sociaux tournés vers l'économie et l'efficacité depuis ces vingt dernières années exigent un enseignement du français favorisant la compétence communicative interactionnelle. Ainsi, les enseignants tiennent à employer les nouvelles méthodes et les nouveaux supports pédagogiques qui pourraient permettre un enseignement adapté au contexte chinois. À ce titre, la base de données CLAPI (Corpus de Langues Parlées en Interaction) regroupant des corpus de documents oraux authentiques et interactionnels nous apparaît comme une bonne approche didactique du fait que, par rapport aux outils traditionnels d'enseignement du FLE, elle représente un outil original et nouveau qui pourrait améliorer l'enseignement universitaire du français en Chine et convaincre les enseignants de la possibilité d'introduire l'enseignement de l'oral de façon plus systématique. Nous pensons qu'une approche pédagogique de l'intégration des corpus authentiques dans l'apprentissage du FLE entraînera une nouvelle façon de découvrir les réalités de la langue française pour les apprenants. La réflexion et l'intégration des corpus oraux en interaction peuvent amener didacticiens et pédagogues à améliorer les pratiques actuelles et à les appliquer dans le domaine de l'enseignement du FLE : tel est du moins notre postulat.

1. Des documents authentiques au corpus dans l'enseignement du FLE

Que la méthode utilisée soit traditionnelle ou moderne, les supports pédagogiques sont une sorte de pont qui relie la théorie à la pratique puisqu'ils se présentent comme le reflet des principes de telle méthodologie et en même temps un outil

de mise en pratique. Nous présentons d'abord les matériaux pédagogiques qui sont couramment employés comme documents authentiques dans l'enseignement du FLE en Chine avant d'introduire les corpus oraux et leurs avantages dans l'optique d'un enseignement communicatif.

1.1 Le document authentique : notion, apports et limites

En 1970, le mot-clé « document authentique » est pour la première fois apparu dans le cadre de l'enseignement du FLE. S'opposant au « document fabriqué » ou *ad hoc* qui désigne les pièces créées pour la classe par un concepteur de méthodes ou par un enseignant, le document authentique se rapporte à « tout document, sonore ou écrit, qui n'a pas été élaboré à des fins didactiques » (Robert, 2008 :18). Il peut s'agir d'un article de journal, d'un extrait de film, d'une chanson, d'une page web, etc.

Considéré comme un véritable véhicule de la culture, témoignant des modes de vie et, évidemment, de la langue vivante, le document authentique permet de se figurer en quelque sorte la réalité du pays de la langue cible pour les apprenants. Il offre également un environnement linguistique pour ceux qui apprennent une langue étrangère de telle manière qu'ils puissent découvrir les usages de la langue et ainsi acquérir des savoirs et des savoir-faire d'ordre culturel. Dans l'enseignement du FLE, le document authentique trouve sa place dans la variabilité des situations d'apprentissage.

Personne ne nie le fait que le document authentique offre des avantages pour les enseignants autant que pour les apprenants : tout d'abord, «... en englobant des produits non scolaires, les supports authentiques impliquent une mise en scène des faits de culture qui fait gagner en véracité et en crédibilité. » (Morlat, 2009). En ce qui concerne les étudiants chinois qui, du fait de la distance géographique entre les pays francophones et la Chine, ont rarement la chance de vivre dans un environnement francophone, les documents authentiques leur permettent d'expérimenter en quelque sorte un contexte réel de la vie française. En ce qui concerne les enseignants, les documents authentiques, de par leur caractère innombrable, représentent une manne de ressources et de matériaux pour construire une séquence pédagogique pertinente et adaptée aux besoins et aux intérêts des apprenants. La communication interculturelle, expression aujourd'hui très en vogue, fait partie des apports possibles offerts par des documents authentiques, car ceux-ci ont pour fonction essentielle d'aider les étudiants chinois à dépasser les stéréotypes qu'ils peuvent s'être forgés notamment sur la France.

Nous avons réalisé en 2012 un questionnaire sur l'usage de la vidéo authentique² pour les étudiants chinois et les résultats révèlent que sur 41 étudiants interrogés, 26 (63.4 %) indiquent que l'image qu'ils avaient de la France ne correspondait pas à la vie réelle montrée par la vidéo. Pour les étudiants qui envisagent de partir en France, les documents authentiques servent donc de contact préalable avec la vie française, ce qui permet de diminuer l'écart interculturel en évitant *a priori* un trop grand choc entre ce qu'ils imaginaient et la réalité. Il faut cependant mettre en évidence les limites de ces supports authentiques. D'abord, par rapport à la question de la compétence langagière des apprenants, certains linguistes, comme Daniel Coste, considèrent que « les documents authentiques ne [peuvent] être utilisés qu'au niveau deux³», donc pour ceux qui sont au niveau un (c'est-à-dire les débutants), il est plus pertinent de fournir un matériel didactique conçu pour leur niveau plutôt que des documents authentiques qui seraient pour eux trop difficiles à maîtriser. D'autres chercheurs, comme Richard Duda (1973) par exemple, en proposent au contraire l'utilisation, car « même s'ils sont débutants, [il faut qu'ils] puissent commencer à s'adapter à cette confrontation, à cette manipulation du discours flou ». Autre aspect problématique : le problème de la décontextualisation et de l'authenticité lorsque les documents authentiques sont extraits de leur contexte d'utilisation « normale » afin d'être utilisés dans le but d'apprendre la langue française : « La situation pédagogique dans laquelle on les transpose est ainsi quelque peu *artificielle*, forçant de nombreux didacticiens à parler de *mise en scène* » (Morlat, 2009)

Outre les limites évoquées ci-dessus, nous tenons à signaler que l'utilisation des documents authentiques rencontre d'autres freins dans le contexte chinois. En effet, malgré l'enthousiasme envers l'évolution des méthodes pédagogiques, l'enseignement du français se déroule encore d'une manière très structurée, en suivant strictement les programmes prescrits par les manuels : de ce fait l'intégration des documents authentiques, considérés comme supports « subsidiaires » par rapport aux manuels recommandés, dépend largement du choix de l'enseignant. Cependant, cette place « secondaire » accordée aux documents authentiques nous semble également être bénéfique : sans contrainte de programmes imposés, l'enseignant peut enfin s'engager librement dans son propre enseignement, que ce soit pour l'écrit ou pour l'oral, en adaptant les supports et les méthodes aux besoins de ses apprenants.

1.2 Les corpus oraux en tant que documents authentiques

La linguistique de corpus en tant que domaine d'étude spécifique apparaît dès la première moitié du XX^e siècle, mais ce n'est véritablement qu'avec l'apparition de

l'informatique que celle-ci a pris son essor. Un corpus est alors défini comme « une collection de textes assumée d'être représentatifs d'une langue, dialecte donnés ou d'autres sous-ensembles qui s'emploient à une analyse linguistique » (Partington, 1996 :2). En France, la naissance de la linguistique de corpus est liée aux études linguistiques ; elle s'intéresse aux textes réels, autrement dit aux documents authentiques produits spontanément par les locuteurs dans le but de communiquer. À l'instar des études réalisées en Grande-Bretagne ou aux États-Unis, des travaux sur les corpus du français parlé sont mis en œuvre en France. Les corpus oraux sont ainsi conçus comme des ensembles de documents authentiques tirés des pratiques orales, entraînant de ce fait, pour les didacticiens et les enseignants en FLE une façon nouvelle de concevoir leurs séquences pédagogiques.

Actuellement, certains projets existants ont pour but d'adapter des corpus du français parlé aux usages didactiques du FLE, comme la plate-forme du Corpus de Langues Parlées en Interaction (CLAPI), réalisée par le laboratoire de l'ICAR à Lyon. Les exploitations des corpus oraux depuis ces dernières années font apparaître de nouveaux domaines d'études ; chacun d'entre eux se penche sur un objectif d'étude spécial (étude de la variation, étude des interactions, étude phonologique, lexicale et syntaxique, etc.) et par corrélation les notions, les méthodes de traitement des données et les méthodes d'analyse se trouvent ainsi enrichies.

Malgré la variété de ces études sur les corpus oraux, la place qui leur est accordée en France n'a encore rien d'évident : « Il n'existe pas un très gros corpus de français parlé et, en particulier, il n'y a pas eu en France de volonté institutionnelle qui aurait conduit à la constitution d'un grand corpus oral [...] de plus, peu de documents (sonores ou écrits) sont téléchargeables directement. » (Cappeau et Gadet, 2007). Force est de constater que, malgré le grand intérêt et l'insistance de certains didacticiens pour les études de corpus en langue française, peu nombreuses sont les exploitations portant sur l'enseignement du français intégrant des documents authentiques, et encore moins nombreuses sont celles portant sur la construction de corpus sino-français. Mais dans la mesure où le corpus oral confronte les apprenants au français dans ses variétés quotidiennes, et dans la mesure également où il permet d'améliorer la compétence interculturelle, il nous semble pertinent de l'introduire dans le champ de l'enseignement du FLE en Chine.

1.3 CLAPI, ressources de l'oral spontané pour l'enseignement du FLE

En considérant les dimensions linguistique, culturelle et communicative d'un document authentique sonore, deux types de supports se distinguent aujourd'hui (Cuq et Graca, 2005 : 435) : d'une part, « l'oral spontané » qui comprend

conversations à vif, débats ou échanges quotidiens et d'autre part, « l'écrit oralisé » comme les reportages, chansons, informations radiophoniques ou télévisées. En ce qui concerne les supports pédagogiques en FLE exploités en Chine, c'est ce deuxième type de matériel qui est le plus largement utilisé en classe. En revanche, faute de ressources ou d'autorisations, « l'oral spontané » apparaît moins souvent dans l'enseignement. Pourtant, il est à noter que, même si les deux se définissent comme des documents authentiques, le premier type, grâce à sa spontanéité et à son interactivité, nous apparaît plus « authentique », au niveau justement d'une recherche de faits de communication, alors que le deuxième document, malgré sa finalité non pédagogique, a déjà plus ou moins subi un travail d'adaptation ou de rédaction, voire de « mise en scène ». À ce titre, il nous paraît nécessaire de trouver des corpus oraux portant en eux le langage spontané au service de l'enseignement du FLE en Chine. Depuis 2010, la base de données CLAPI cherche à favoriser l'enseignement du FLE grâce aux corpus de « l'oral spontané ». Mais cette base a un prédécesseur en la matière : en effet le Laboratoire ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissages, représentations), institut mixte de recherches rattaché à l'Université Lyon 2 et à l'ENS de Lyon, a réalisé depuis les années 1975 de nombreux corpus audio et audio-visuels naturels, mais aussi expérimentaux dans un contexte institutionnel. Ce sont ces corpus qui constituent aujourd'hui le fondement de la base CLAPI.

La plate-forme CLAPI se caractérise par un environnement de stockage et d'analyse de corpus d'interactions enregistrés en situation authentique. En 2016, elle comporte une quarantaine de corpus oraux inventoriés, soit 61 heures d'enregistrements audio ou vidéo interrogeables par requête de mots-clés, ainsi que 44 heures d'enregistrement téléchargeables et 140 transcriptions.

Les enregistrements de la base CLAPI sont réunis en fonction de situations « naturelles », c'est-à-dire d'interactions authentiques ; elles ne sont ni jouées, ni provoquées, comprennent des conversations ordinaires en famille ou entre amis, des conversations institutionnelles (service public), commerciales, didactiques (l'université ou l'enseignement secondaire), médicales, etc. L'objectif de CLAPI consiste non seulement à constituer une base de données de corpus interactionnels, mais aussi à permettre un traitement unifié et à faciliter leur diffusion, autrement dit une analyse outillée. Afin d'atteindre ces objectifs, chaque enregistrement hébergé sur CLAPI comprend plusieurs informations. En premier lieu, des données primaires comme les descripteurs qui permettent son identification, par exemple : type d'enregistrement (audio ou vidéo), situation de communication, durée de l'enregistrement, etc. ; en deuxième lieu, il s'agit des données secondaires qui complètent les précédentes en fournissant les transcriptions et conventions de

transcriptions des corpus oraux. Et, pour finir, chaque corpus s'accompagne de documents annexes assurant son droit d'usage et de diffusion, ainsi que les autorisations d'enregistrement et de diffusion signées par les interactants.

2. Intégration des documents authentiques de CLAPI dans l'enseignement du français.

En détaillant la base de donnée CLAPI et son usage potentiel pour l'enseignement du FLE, nous allons analyser les enjeux et les obstacles de l'exploitation de CLAPI en Chine, à partir des résultats d'entretiens réalisés auprès des professeurs de l'Université des Langues Étrangères de Dalian.

2.1 Diverses situations d'interaction dans CLAPI

Dans la base de données, CLAPI héberge une diversité de situations d'interaction authentiques, notamment les situations suivantes⁴: des interactions privées (repas, offrir à boire, visite) ; des interactions de commerce (boulangerie, bureau de poste) ; des interactions de service (bureau de poste, tabac-presse) ; des interactions de travail (réunions) ; des interactions téléphoniques (cours, fêtes) ; des interactions en institution (chez le notaire).

D'après les résultats du questionnaire réalisé auprès des étudiants chinois précédemment mentionné, ceux-ci s'intéressent aux vidéos qui représentent ce qu'ils n'arrivent pas à voir en Chine. Ils sont particulièrement sensibles à la découverte de la réalité de la vie française par rapport à ce qu'ils en connaissent. Alors qu'en Chine, et nous tenons à le rappeler, il est rare de trouver des documents authentiques présentant des situations orales spontanées qui permettent aux étudiants d'accéder à une meilleure connaissance des interactions privées françaises dans l'enseignement du FLE, il apparaît logique que les situations favorisant l'interaction quotidienne et la communication interculturelle, proposées par la base de données CLAPI, constituent, *a priori*, un choix naturel pour une équipe de recherche sur les usages pédagogiques en FLE en Chine.

2.2 Les transcriptions des corpus

Afin d'en favoriser l'accessibilité et d'en assurer la précision, ICAR a mis en place, pour les documents vidéos, une convention sur les modes de transcription. Pour notre étude de cas, nous avons respecté cette convention. Une convention multimodale a aussi été conçue pour la transcription des gestes, des regards et des

mouvements de corps. Dans la transcription de notre vidéo apparaissent aussi des notations spéciales qui nécessitent quelques explications supplémentaires pour être comprises. Le tableau suivant en donne le détail :

Les conventions spéciales pour la transcription de CLAPI⁵

Phénomène	Convention	Exemple
[]	Incertitude	[Voilà] ;[C'est chou]tte
()	Commentaire	(rire) ; (sonnerie)
:	Interruption soudain d'un mot par locuteur	ou : ais :
=	Enchaînement immédiat entre les deux tours	Bien et toi=
`	Chute d'un son	vous v`eniez pour la fête
\	Intonation fortement marquée	bonne journée salut\

Nous pouvons constater que la transcription des documents issus de la base CLAPI suivie dans ce tableau diffère de la lecture « normale » que l'on trouve communément dans les manuels de français. Cette forme de transcription a principalement pour but de retranscrire authentiquement, en respectant les enchaînements et les chevauchements, l'enregistrement oral ou audiovisuel. Voyons ici certains extraits de transcriptions afin de montrer les caractéristiques propres à la base de données CLAPI par rapport aux méthodes utilisées dans l'enseignement du FLE en Chine. Dans la transcription suivante nous apparaît ainsi un extrait de conversation :

ELI j'ai ent[endu du BR]UIT
 MAR [salut/]
 MAR oui
 BEA **ouais**
 ((ELI et MAR se font la bise))
 MAR <((rires)) (0.4)> **merde** on nous entend arriver de loin
 ELI hm

Les mots en gras nous semblent intéressants pour l'enseignement puisque, dans un manuel de français prescrit officiellement, jamais n'apparaît le mot « ouais » qui signifie « oui », ni le mot familier « merde ». Dans le cadre institutionnel en Chine, c'est le français « standard » qui prédomine dans l'enseignement du FLE, alors qu'il

est important de noter que dans la vie courante des Français, « ouais » est tout aussi fréquent que « oui », notamment entre amis et en famille et qu'on entend très souvent le mot « merde » dans la rue ou dans une conversation familiale.

Un autre exemple : « [bon] bah écoute j` te dérange pas plus alors\ ». Nous constatons qu'apparaît la chute du « ne » dans la phrase négative : un phénomène très courant en français oral mais formellement interdit à l'écrit. Cela permet, de plus, aux apprenants chinois de se sensibiliser avec la langue française parlée grâce à la notation de l'élosion du son [ə] et de l'intonation des participants, comme ici avec le mot « bah » qui est rarement introduit dans les documents fabriqués.

En un mot, la transcription conventionnelle de CLAPI propose une nouvelle approche du français oral caractérisée par son authenticité. En revanche, nous tenons à rappeler, dans l'optique de l'enseignement de langue, que les transcriptions semblent difficiles à utiliser par les enseignants, en raison de ces codes spéciaux ; en ce sens, il y aurait lieu de proposer des transcriptions simplifiées pour que le corps du texte soit plus clair et mieux exploitable.

2.3 Les usages potentiels des documents authentiques dans CLAPI

Il nous reste à explorer plus spécifiquement ce que peuvent être les usages pédagogiques potentiels de la base de données CLAPI dans l'enseignement du français en Chine. Pour ce faire, nous avons mis en place une série d'entretiens semi-dirigés afin de mener à bien cette exploration et de pouvoir en tirer des données qualitatives. Les entretiens ont été menés par l'auteur et réalisés avec l'aide de 8 autres professeurs de français de l'Université des Langues étrangères de Dalian qui, d'une part, ont offert leurs réflexions autour de la possible mise en pratique des enregistrements de CLAPI, et, d'autre part, ont proposé des suggestions quant à ce qui permettrait une bonne intégration des corpus CLAPI dans l'enseignement du français au sein des universités chinoises.

Le public cible

En ce qui concerne le niveau des étudiants, la plupart des enseignants estiment que les trois enregistrements retenus pour l'étude conviennent mieux aux étudiants de première année ou du début de la deuxième année, ce qui correspond aux niveaux A2 - B1 du CECR. Un professeur chinois répartit ainsi les documents choisis : « La vidéo de la *visite de l'appartement* convient aux étudiants de niveau A1 ; la vidéo du *repas entre les amis* à ceux du niveau A2 ; et le document audio sur *l'invitation à la Fête des Lumières* pour ceux de niveau A2 ou B1 ». En revanche, le seul

interviewé qui estime que ces documents sont utilisables pour tous les niveaux des apprenants est un professeur français ; il avance ceci : « *Quoi qu'il en soit, même pour les élèves qui parlent déjà très bien le français c'est toujours utile, parce que dans une conversation authentique il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre* ».

Cette différence peut s'expliquer avant tout comme une différence touchant à la conception propre que chaque professeur se fait de la langue à enseigner. L'idée profonde qui détermine chez les enseignants chinois l'image qu'ils se font de la langue française est que les actes de parole qui relèvent des aspects quotidiens (comme la salutation ou l'invitation), correspondent aux niveaux moins avancés par rapport aux aspects plus complexes de la langue formelle qu'on rencontre en littérature ou en politique, tandis que chez l'enseignant français, cette « hiérarchie » de la langue est en quelque sorte brisée : pour lui, un élève parlant et écrivant bien le français « savant » n'en maîtrise pas pour autant la dimension « authentique », quotidienne et familiale. Cette différence de traitement des langues recoupe exactement la distinction opérée entre la méthode traditionnelle chinoise et l'approche communicative.

Les avantages par rapport aux documents authentiques « traditionnels »

Ce qui intéresse le plus les enseignants dans ces documents CLAPI, est non seulement leur aspect authentique par rapport aux documents pédagogiques fabriqués spécialement pour les étudiants chinois, mais aussi le fait qu'ils ne soient pas scénarisés comme peuvent l'être par exemple les extraits de films, les reportages, ou encore les chansons. Dans l'enseignement universitaire du français en Chine, ce qui manque le plus aux professeurs, ce sont les documents authentiques rapportant de vraies interactions spontanées ou naturelles susceptibles de compléter leurs matériaux pédagogiques.

Les obstacles à la mise en pratique des enregistrements dans l'enseignement

Cependant l'utilisation pratique de ces documents semble présenter quelques limites, et les professeurs interviewés ont soulevé le fait que certains aspects propres à ces documents peuvent en empêcher l'exploitation pour l'enseignement :

En premier lieu, nous avons expliqué précédemment que l'enseignement du français en Chine privilégie principalement la langue écrite, celle qui est bien constituée en vertu des règles grammaticales et qui représente la langue normative. En conséquent, il est normal qu'en ce qui concerne le français oral spontané, les enseignants interviewés considèrent l'arbitraire de l'oral comme relevant de l'ordre

des « fautes » linguistiques. D'après eux, ces « fautes » produites par des interlocuteurs dans les enregistrements sont à la fois gênantes et stimulantes pour nos étudiants, car d'un côté, nous craignons que ces fautes ne gênent l'acquisition d'un français correct surtout pour les apprenants qui effectuent un auto-apprentissage ; et d'autre part, une conversation spontanée qui serait parfaitement construite sans écarts par rapport aux normes écrites ne serait pas idéale pour l'enseignement, car ces écarts peuvent également être utilisés comme phénomènes à analyser pour les apprenants. De cette manière, les enseignants devraient se montrer très soucieux de prévenir d'éventuels risques de « fautes » linguistiques dans les vidéos, mais en même temps d'en profiter. Cela implique que les professeurs devraient consacrer un temps considérable à préparer ces cours. Le travail à fournir serait trop conséquent pour eux, malgré le grand intérêt que représentent ces documents, sachant que les enseignants de français en Chine, qu'ils préfèrent les documents fabriqués ou les documents authentiques, sont avant tout tenus de finir l'enseignement des programmes prescrits.

Le second obstacle réside dans le décalage entre la grande vitesse de parole et la simplicité du vocabulaire, c'est-à-dire qu'« on parle trop vite mais avec des mots très simples ». Comme ces documents seraient utilisés pour des débutants, de par les situations d'interaction qu'ils représentent, les professeurs ont peur que leurs élèves n'arrivent pas à les comprendre. Il en est de même pour les niveaux plus avancés (B2-C1) : ils ne comprennent pas toutes les phrases prononcées par les interlocuteurs, tandis qu'en regardant les transcriptions des enregistrements, ils s'aperçoivent qu'ils connaissent presque tous les mots utilisés. Dans ce cas-là, cet écart risque de détruire petit à petit la confiance des apprenants en leurs capacités, notamment en ce qui concerne la production orale.

Conclusion

Après avoir évoqué les enjeux de l'introduction de la base de données CLAPI dans l'enseignement du français en Chine, et les obstacles rencontrés, nous tenons à rappeler qu'en raison de l'omniprésence de la méthode traditionnelle et de la culture d'apprentissage des étudiants chinois, il ne serait pas judicieux d'exploiter CLAPI à des fins pédagogiques sans respecter le contexte chinois. Malgré l'intérêt des enseignants, la demande d'innovations méthodologiques et les avantages de l'authenticité et de l'interactivité des documents dans les corpus de la base, force est de constater qu'en milieu universitaire, les enseignants ainsi que les apprenants ne sont pas véritablement prêts à passer à un enseignement communicatif et fonctionnel du FLE. Par conséquent, la réadaptation et l'application des corpus CLAPI doivent être menées d'une manière rigoureuse, soucieuse de prendre en

compte la culture chinoise de l'enseignement et de l'apprentissage. Il est indéniable que la méthode traditionnelle chinoise du FLE comporte des aspects positifs, mais lors de sa conception « ... elle ne devait pas satisfaire les besoins de communication quotidienne, ordinaire » (Wang, 2005 :260). Dans le but de doter les étudiants d'une compétence communicative, la base CLAPI, en tant que matériel particulier et potentiel, pourrait largement s'intégrer à l'enseignement en Chine en prenant en compte les trois termes suivants au cours de la réadaptation : facilitation, didactisation et contextualisation.

Bibliographie

- Cappeau, P. et Gadet, F. 2007. « Où en sont les corpus sur les français parlés ? » *Revue française de Linguistique Appliquée*, 12, 129-133.
- Cuq J., Gruca I. 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.
- Duda, R., Laurence, J-P. et Remy, S. 1973. « L'exploitation didactique de documents authentiques ». *Mélange pédagogique*, 1-20.
- Laks, B. 2010. « La linguistique des usages : de l'exemplum au datum ». In Paul C., Hélène C. et Freiderikos V. (dir). *L'exemple et le corpus, quel statut ?* Rennes : PUR.
- Morlat, J.-M. 2009. « La problématique du document authentique dans le cadre du programme de langue B du Baccalauréat International ». consulté le 3mars sur le site de EudFLE.net : <http://www.edufle.net/La-problematique-du-document.html>
- Partington, A. 1996. *Patterns and Meanings, Using Corpora for English Language Research and Teaching*. The Netherlands : John Benjamins B.V..
- Robert, J.-P. 2008. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : Ophirys. Collection *l'Essentiel français*.
- Table ronde : Faut-il amener les documents authentiques en vue de l'apprentissage ? *Mélange CRAPEL*. 31, 274.
- Wang, M.L. 2005. *L'enseignement universitaire du français en Chine : permanences et (r) évolution*. Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon2, France.

Notes

1. Cette recherche fait partie du projet de 2016 ben ke jiao xue gai ge yu zhi liang gong cheng jian she xiang mu, jiao wu (2016) hao.
2. Il s'agit d'une vidéo du repas entre les amis français, enregistrée par le groupe de CLAPI (Corpus de langues parlées) à l'ENS Lyon.
3. L'extrait de la table ronde : Faut-il amener les documents authentiques en vue de l'apprentissage ? *Mélange CRAPEL* n°31, 274 http://www.atilf.fr/IMG/pdf/melanges/16_table_ronde.pdf
4. Proposé par Emilie Jouin-Chardon dans la journée d'étude : Base de données de langue parlée en interaction et enseignement des langues, 11-12 Octobre 2012. Mis en ligne sur http://icar.univ-lyon2.fr/Equipe1/documents/workshop_CLAPI_2012/Intervention_pistes_EJ.pdf
5. Expliqué dans le site officiel de CORINE : http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/bandeau_droit/convention_icor.htm